

Textes à distribuer

Groupe A

Texte A 1 - Partie de chasse	Texte A 2 - La Machine à bonbons
je remarquai au bord du ravin un tas de cinq ou six grosses pierres construit par la main de l'homme. Je m'approchai, et vis, au pied de la stèle, un oiseau mort. une voix fraîche cria derrière moi : "Hé ! L'ami !" Je vis un garçon de mon âge, qui me regarda sévèrement. Il m'expliqua "Un piège, c'est sacré !" D'après Marcel Pagnol, <i>Le Château de ma Mère</i>	Une gigantesque machine se dressait au centre même de la salle des inventions. Une montagne de luisant métal, dominant de très haut les enfants et leurs parents. Tout en haut, elle portait quelques centaines de tubes en verre, et tous ces tubes étaient courbés vers le bas, formant un bouquet suspendu au-dessus d'un énorme récipient, aussi grand qu'une baignoire. faisaient partie de la machine. Toute la machine était secouée de façon inquiétante, dégageant de la fumée de toutes parts, Et dans chacun des petits tubes, le liquide était d'une couleur différente, si bien que toutes les couleurs de l'arc-en-ciel (et bien d'autres encore) se rencontraient dans un formidable éclaboussement. C'était un très joli spectacle. Roald Dahl, <i>Charlie et la Chocolaterie</i>

Groupe B

Texte B 1 - Partie de chasse	Texte B 2 - La Machine à bonbons
Un matin, vers neuf heures, je trottais légèrement sur le plateau qui domine le Puits du Murier. Au fond de la vallée, l'oncle était à l'affut dans un grand lierre, et mon père se cachait derrière un rideau de fleurs sauvages, sous un chêne, à flanc de coteau. Avec un long bâton, je battais les touffes de broussailles, mais les perdrix n'étaient pas là, ni les lièvres. Cependant, je faisais consciencieusement mon métier de rabatteur, Le cou de l'oiseau était serré entre les deux boucles de laiton d'un piège à ressort. L'oiseau était plus gros qu'une grive, il avait un joli plumet sur la tête. Je me baissais pour le ramasser il ne fallait pas toucher les pièges des autres. D'après Marcel Pagnol, <i>Le Château de ma Mère</i>	M. Wonka conduisit le groupe à une gigantesque machine . "Et voilà !" cria M. Wonka, puis il pressa sur trois différents boutons . Au bout d'une seconde, on entendit un effroyable grondement. les spectateurs virent couler du liquide dans tous les petits tubes de verre, en direction de la grande cuve. M. Wonka appuya sur un autre bouton et, aussitôt, le liquide cessa de couler. Soudain, il y eut un déclic, la machine poussa une plainte monstrueuse et un minuscule tiroir sortit du flanc de la machine, et dans ce tiroir, quelque chose de si petit, de si plat, de si gris que tout le monde crut à une erreur. Roald Dahl, <i>Charlie et la Chocolaterie</i>

Trace écrite

Valeur du passé simple et de l'imparfait



Passé simple : les faits

Imparfait : ce qui se passe en même temps qu'une autre chose